

Info nature :

Les araignées 2

accueil : www.photos-neuch.net

page école : www.photos-neuch.net/ecole.php



La toile est une merveille de l'araignée. Elle sert à la fois de logement et de piège mortel. On distingue des toiles régulières et des toiles irrégulières selon les espèces. Elles sont toutes faites d'un assemblage de fils secs (les rayons) et de fils gluants (la spirale) de capture.

L'araignée qui se met à l'affût au centre de sa toile ou dans un angle, garde en permanence une patte posée sur le fil d'un rayon et, à la moindre secousse, peut ainsi immédiatement réagir en reconnaissant, d'après les vibrations, l'objet qui a touché la toile. Est-ce un débris végétal ? Elle ne bouge pas. Est-ce une proie trop grosse ? Elle la délivre bien souvent pour éviter les dégâts. Est-ce une guêpe ennemie ? Elle se laisse prestement tomber sur le sol jusqu'au départ de l'intruse. Mais, s'il s'agit de la proie attendue, la chasseresse se précipite pour l'immobiliser d'une morsure puis, soit la mange, soit l'emmailote d'un flot de soie et la met en réserve dans un coin.

Au soir d'une journée bien remplie, la toile déchirée par les insectes, le vent ou la pluie, sera souvent si détériorée que l'araignée la refera à neuf le lendemain. Temps de travail : une heure.

De nombreuses sortes d'araignées ne fabriquent pas de toile. Ce sont des araignées errantes, vagabondes et qui chassent à courre. Elles sécrètent cependant de la soie pour envelopper leur cocon et pour leur abri. Ces araignées, souvent très petites, vivent à terre, dans un trou ou dans des plantes, feuilles ou fleurs.

Les araignées sont des animaux solitaires et voraces prêts à se jeter sur tout ce qui bouge, même s'il s'agit d'un spécimen de leur espèce. Aussi, le rôle du mâle, souvent de moitié plus petit que la femelle, n'est-il pas de tout repos. C'est aux beaux jours de l'été finissant qu'ont lieu, chez certaines araignées, des parades nuptiales. Mais, pour la plupart des espèces, c'est avec prudence et ruse que le mâle doit s'approcher de son irascible partenaire. Il y en a qui la ligotent d'un réseau de soie ou qui s'enfuient lestement après leur dangereux exploit, d'autres tiraillent un fil avertisseur de la toile ou encore apportent en cadeau une mouche vivante emmaillotée. Cependant, malgré toutes ces précautions, il n'est pas rare que l'époux soit croqué après la rencontre, en guise de repas de noce.

Oubliant ce fâcheux épisode conjugal, la femelle se montre ensuite une bonne mère. Après avoir pondu ses œufs (jusqu'à 400 selon les espèces) dans un cocon de soie de formes ou de couleurs diverses, elle ne l'abandonne pas. Selon l'espèce, soit elle demeure à côté et le surveille, soit elle le transporte partout avec elle, fixé à son ventre, dans ses pattes ou ses chélicères.

Extraits tirés du « PAA, 1982 »